



Impact de l'expansion économique et commerciale de la Chine sur la croissance et l'emploi au Burkina Faso

Par Boureima Sawadogo, Tégawendé Juliette Nana, Maimouna Hama Natama, Fidèle Bama, Emma Tapsoba et Kassoum Zerbo

En 2012, ayant obtenu l'appui financier du Département du Royaume-Uni pour le Développement international (UK Aid) et du Centre de recherche en développement international (CRDI) du Canada, PEP a lancé un nouveau programme de recherche et renforcement des capacités pour « l'analyse de politiques liées à la croissance et l'emploi » (PAGE) dans les pays en développement.

Ce document résume les principaux objectifs et résultats issus de l'un des projets sélectionnés et soutenus dans le cadre de la première compétition et phase du programme (2013-2014).

Expansion chinoise au Burkina Faso

La croissance économique de la Chine, et notamment celle de ses importations et exportations, joue désormais un rôle très important sur l'économie mondiale. En parallèle à l'augmentation de ses investissements dans les pays en développement, la Chine s'est également acquise une place importante parmi les principaux pays fournisseurs d'aide au développement. Au cours des 15 dernières années, et notamment depuis l'instauration du « Forum sur la coopération sino-africaine » (FOCAC), la Chine est l'un des premiers partenaires économiques de l'Afrique Subsaharienne – à la fois en termes de commerce, d'investissement et d'aide au développement.

Comme ailleurs, et malgré la rupture officielle des relations diplomatiques entre les deux pays en 1994, la présence commerciale et des investissements chinois au Burkina Faso n'a cessé de croître au cours des dernières années – notamment dans les secteurs des télécommunications, des infrastructures, de l'hôtellerie et du commerce au détail. Les programmes d'aide de la Chine touchant le Burkina Faso sont, pour leur part, et comme plusieurs autres pays de la région, liés au soutien du secteur agricole.

Le commerce entre les deux pays s'est aussi intensifié, avec une croissance de 32% des exportations du Burkina Faso vers la Chine (oléagineux, minerais et produits agricoles) et

34% des exportations chinoises vers le Burkina Faso (produits manufacturés, alimentaires, du transport, pharmaceutiques, chimiques, etc.) entre 2011 et 2012 seulement.

En 2013, une équipe de chercheurs burkinabé a fait appel au soutien financier et technique du PEP pour réaliser une analyse scientifique rigoureuse de l'impact de cette expansion de la présence et des échanges commerciaux chinois sur la croissance économique et l'emploi au Burkina Faso.

Méthode et outils d'analyse appliqués

Afin de réaliser cette analyse, l'équipe a d'abord construit le modèle en équilibre général calculable (EGC) de l'économie burkinabé, qu'elle a ensuite utilisé pour conduire deux groupes, ou séries, de simulations.

- Le premier groupe comprend diverses simulations portant sur la hausse ou la baisse du niveau des échanges (entre la Chine et le Burkina Faso) et/ou des prix internationaux à l'exportation/importation de diverses catégories de produits.
- La deuxième porte plutôt sur une augmentation simulée des transferts de la Chine vers le gouvernement burkinabé, une augmentation du stock de capital productif; et une augmentation de la productivité totale des facteurs.

Principaux résultats

Globalement, les résultats des simulations démontrent que l'expansion des relations économiques et commerciales avec la Chine a un impact positif sur l'économie du Burkina Faso. En effet, le tableau 1 ci-dessous démontre que l'intensification, ou l'accroissement, de l'un ou

des aspects de ces relations (voir la liste des simulations, suivant le tableau) entraîne généralement à la fois une augmentation de la production, des échanges et du PIB, mais également du bien-être des ménages et de la demande de travail au Burkina Faso.

Tableau 1 : Principaux résultats des simulations (variations en pourcentage)

Indicateurs	Simulations					
	1a	1b	1c	2a	2b	2c
Production	0.01	1.57	0.23	0.02	0.01	0.00
Exportation	- 0.04	3.61	0.49	0.001	0.002	0.001
Importation	0.10	1.22	0.19	0.18	0.06	0.033
Bien-être des ménages	0.02	1.41	0.19	0.023	0.012	0.013
Demande de travail	0.06	0.08	0.03	0.09	0.03	0.00
Produit intérieur brut	0.02	1.90	0.27	0.03	0.0002	0.007

Simulation 1a:

Augmentation des transferts de la Chine au gouvernement burkinabè

Simulation 1b:

Augmentation du stock de capital productif (provoqué par les investissements chinois)

Simulation 1c:

Augmentation de la productivité

Simulation 2a:

Augmentation du volume des exportations du Burkina Faso vers la Chine

Simulation 2b:

Baisse des prix internationaux à l'exportation des produits manufacturés ET (simulation combinée) augmentation des prix internationaux à l'exportation des produits agricoles

Simulation 2c:

Baisse des prix internationaux à l'importation de la Chine

Entre les différentes situations simulées par les auteurs, celle supposant une augmentation du stock de capital productif (provoqué par les investissements chinois au Burkina Faso) génère les effets les plus bénéfiques pour l'économie burkinabé dans son ensemble, notamment en termes de croissance et bien-être pour la population. L'analyse démontre que cela engendrerait en effet une réduction des prix

domestiques et donc une augmentation de la consommation privée. Les mêmes effets sont observés lorsque la productivité augmente.

Toutefois, lorsque l'intensification des relations commerciales sont dictées par la variation des prix internationaux à l'importation/exportation et/ou le volume des échanges, elles conduisent à une augmentation des prix domestiques.

Implications pour les politiques

Du point de vue des auteurs, les résultats de leurs simulation et analyse montrent qu'afin d'en tirer le maximum de bénéfices pour l'économie et le développement du Burkina Faso, il est nécessaire de réexaminer, afin de mieux orienter et conduire, les relations commerciales et économiques avec la Chine.

En effet, les interventions de la Chine au pays doivent être orientées et concentrées vers les secteurs de la « production » (agricole, mines, industries manufacturées), des télécommunications, ainsi que des infrastructures liées au transport. Le Burkina Faso doit aussi investir dans les capacités et activités de transformation des produits primaires (avant l'exportation), de manière à augmenter la compétitivité de ses produits face à leurs concurrents chinois. De tels investissements permettraient d'augmenter à la fois le volume et la valeur des exportations du Burkina Faso vers la Chine.

Enfin, le renforcement des réformes commerciales entre les deux partenaires, ainsi que des mesures de protection des investissements chinois en sol burkinabé permettraient également de tirer meilleur profit de ces derniers et de la croissance de la Chine en général.

Ce document résume le projet [MPIA-12394](#), réalisé grâce à l'appui technique/scientifique du Partenariat pour les politiques économiques (PEP) et au soutien financier du Gouvernement britannique (UK Aid) et du CRDI du Canada.

Pour en apprendre davantage sur les méthodes et résultats de cette étude, veuillez consulter le [cahier de recherche 2015-03](#)

